

Aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

Le rosaire avec Monseigneur Lefebvre

Chers amis et bienfaiteurs,
En cette année préparatoire au centième anniversaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima, je suis heureux de vous livrer quelques paroles de Mgr LEFEBVRE sur le premier mystère joyeux. Puisse la récitation quotidienne de votre chapelet attirer des grâces de choix sur votre famille, sur notre Séminaire, sur la Fraternité, sur l'Église et sur le monde.

Je recommande spécialement à vos prières les 16 séminaristes et frères de la nouvelle promotion, eux qui viennent de prononcer leur propre *fiat*, suivant ainsi l'exemple de la Vierge Marie. Quatorze parmi eux sont passés par les écoles de la Fraternité.

Que Notre-Dame du très saint Rosaire vous bénisse.

Abbé Patrick TROADEC, Directeur

Le 29 septembre 2016,
en la fête de saint Michel archange



1^{er} mystère joyeux : L'Annonciation

Le mystère

Le mystère de l'Annonciation est si riche qu'il peut être abordé de différentes manières. Mgr Lefebvre rapporte tout d'abord le récit de l'Annonciation, puis décrit l'incarnation du Verbe, le fiat de Marie, sa maternité virginale, et son rapport avec le mystère de l'Eucharistie.

Le récit de l'Annonciation

Il nous est toujours bon de relire le récit si simple de l'Évangile sur la maternité de Marie, cet événement pour lequel le monde a été créé. Que ce soit dans saint Luc ou dans saint Matthieu, la narration est d'une simplicité et en même temps d'une grandeur émouvante.

« L'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, auprès d'une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie. L'ange étant entré chez elle, lui dit : "Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes". » (Lc 1, 26-28) (...)

« Marie dit à l'ange : "Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?" L'ange lui répondit : "L'Esprit-Saint viendra sur vous et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra de vous sera appelé Fils de Dieu. Déjà Élisabeth, votre parente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse ; et elle en est à son sixième mois, elle que l'on appelait la stérile, car rien n'est impossible à Dieu." Marie dit alors : "Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole." Et l'ange la quitta. » (Lc 1, 34-38)

Dans ces quelques paroles si simples se trouve présenté tout le mystère de la venue de Dieu lui-même, du Verbe incarné, sur la terre. L'Évangile nous le décrit en quelques lignes avec une telle simplicité, mais en même temps une telle grandeur, une telle noblesse, que nous en sommes confondus. Nous sommes stupéfaits de voir comment tout cela est à la fois si grand et simple en même temps, à la portée de tous. N'importe qui peut lire ce récit et entrer dans ce grand mystère de la très sainte Vierge Marie. La très sainte Vierge Marie est devenue vraiment, à ce moment-là, la Mère de la Sagesse incarnée¹.

Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.

Suite au péché d'Adam et Ève, Dieu, dans son immense charité, dans son immense miséricorde, a décidé d'envoyer son Fils, d'envoyer le Verbe. Le

1 - Retraite sacerdotale, Écône, 10 septembre 1982, 12^e conf.

Verbe a été envoyé pour prendre un corps semblable au nôtre pour la rédemption de nos péchés ².

Que Dieu se soit fait chair, se soit fait homme, soit devenu l'un des nôtres, c'est la chose la plus merveilleuse, la plus extraordinaire qui puisse exister. Il est descendu du Ciel, lui qui est tout-puissant. *Verbum caro factum est*, « le Verbe s'est fait chair » (Jn 1, 14). Cette parole est la plus grande, la plus belle que l'on puisse imaginer, et c'est grâce à la très sainte Vierge qu'elle s'est accomplie. Si elle n'avait pas dit son *fiat*, Dieu ne se serait pas fait chair, il ne serait pas devenu l'un des nôtres.

Toute la religion catholique se trouve là, dans ce mystère, dans ce mystère extraordinaire de l'incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ et par conséquent de la Rédemption ³.

Le grand signe de l'amour de Dieu pour nous, c'est l'incarnation du Verbe. C'est pourquoi l'Église nous demande de genuflecter au dernier évangile, à la fin de la messe, lorsque le prêtre dit : « Et le Verbe s'est fait chair » (Jn 1, 14), et de nous agenouiller lorsque nous disons durant le *Credo* : « Et il s'est fait chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit ». Le Verbe de Dieu s'est fait chair et il a habité parmi nous : c'est la grande révélation ⁴ !



Le jardin du cloître

2 - Retraite aux sœurs de la Fraternité, Saint-Michel-en-Brenne, Quasimodo 1986, 9^e conf.

3 - Conférence spirituelle aux sœurs de la Fraternité, Albano, 2 janvier 1975.

4 - Conférence spirituelle, Ecône, 16 décembre 1980.

Peut-il y avoir une religion où Dieu s'est fait plus proche des hommes que dans la religion catholique ? C'est parce qu'elle est la vraie religion. Dieu ne croit pas s'abaisser en venant vers nous et en se donnant lui-même à nous, dans sa chair et dans son sang. Dieu ne s'abaisse pas. Il reste Dieu. Nous devons en conséquence manifester notre respect, notre adoration vis-à-vis de lui. Ce n'est pas parce que Dieu agit dans la simplicité par charité envers nous que nous devrions le mépriser. Bien au contraire, nous devons lui rendre grâces d'avoir eu cette charité immense, cet amour infini, de demeurer près de nous ⁵.

Le *fiat* de Marie

Le Seigneur a mis des siècles à préparer le *fiat* de Marie. Toute l'histoire du peuple élu prépare cette créature exceptionnelle qui sera la véritable arche d'alliance ⁶.

Vous vous souvenez de la plus belle louange que Notre-Seigneur a adressée à sa mère, lorsqu'il lui a dit qu'il l'honorait, qu'il l'aimait parce qu'elle faisait sa volonté et non pas tant parce qu'elle l'avait allaité. (D'après Lc 11, 27-28) Notre-Seigneur lui dit : je loue bien plus ma mère parce qu'elle a dit son *fiat*, que parce qu'elle est ma mère. Et elle est ma mère, parce qu'elle a prononcé son *fiat* ⁷.

L'Eucharistie, fruit du *fiat* de Marie

On ne peut pas penser à l'Eucharistie sans penser à la très sainte Vierge Marie, car si la Vierge Marie n'avait pas prononcé son *fiat*, nous n'aurions pas non plus la sainte Eucharistie. C'est parce qu'elle a prononcé son *fiat* que nous avons aujourd'hui la joie, le bonheur de posséder Notre Seigneur Jésus-Christ dans nos tabernacles et sur nos autels. Demandons donc à la très sainte Vierge Marie de nous donner cette charité qu'elle a si bien admirée dans son Fils Jésus ⁸.

Le fruit du premier mystère joyeux : l'humilité

En raison du degré incroyable d'abaissement du Verbe fait chair, nous demandons au cours de ce mystère la vertu d'humilité.

Jésus, modèle d'humilité

S'il est vrai que Notre-Seigneur a exprimé tellement d'hommages et de reconnaissance vis-à-vis de son Père pour la raison qu'il lui doit tout,

5 - Homélie, Écône, 17 juin 1976.

6 - « Lettre circulaire n. 69 », Dakar, 17 avril 1960.

7 - Homélie, Écône, 1^{er} novembre 1977.

8 - Homélie, Écône, 17 juin 1976.

combien nous, à plus forte raison, nous devrions être dans ce sentiment continu de devoir tout à Dieu !

Nous devons, par notre intelligence et notre volonté, nous soumettre à Dieu comme Notre-Seigneur l'a fait à l'égard de son Père, mais avec encore plus de raison étant donné notre petitesse et notre insignifiance par rapport à Notre-Seigneur.

Si Notre-Seigneur ne pouvait pas faire autre chose que de vouloir ce que Dieu voulait, il avait cependant deux volontés distinctes. Il avait une volonté divine et une volonté humaine. Il est évident qu'il ne pouvait pas y avoir la moindre opposition entre les deux volontés. La volonté humaine de Notre-Seigneur a toujours été pleinement soumise à la volonté divine. Eh bien, nous devons soumettre à notre tour notre volonté humaine à la volonté divine. Malheureusement notre volonté peut, par une défaillance de notre liberté, se séparer, s'opposer même à la volonté de Dieu. Chose incroyable, mais c'est malheureusement comme cela !

Alors, en méditant sur l'attitude de Notre-Seigneur vis-à-vis de son Père, nous devons essayer d'y trouver le modèle de nos actions, de notre activité⁹.

Récolte de pommes de terre sous la houlette du frère Bruno



L'humilité, base des vertus

La vertu d'humilité qui est si essentielle aux chrétiens, est une vertu intérieure profonde. Elle est à la base même de toutes les vertus. Elle nous

⁹ - Conférence spirituelle, Écône, 8 mars 1979.

porte à l'adoration et elle est le résultat de l'adoration. C'est ce que dit très clairement saint Thomas ¹⁰. Celui qui est humble cherche à être toujours en présence de Dieu, et cette présence lui fait prendre continuellement conscience de son néant. Elle lui montre qu'il n'est rien et que Dieu est tout. Ainsi cette vertu d'humilité correspond parfaitement à l'adoration que nous devons avoir vis-à-vis de Dieu ¹¹.

L'humilité, contrepoison de l'orgueil

La vertu d'humilité est fondamentale parce qu'elle est le contrepoison de l'orgueil et de l'égoïsme. Or il est évident que l'orgueil, cette surestime de soi, cette confiance en soi, cette persuasion que l'on est quelque chose par soi-même, et l'égoïsme sont les vices qui sont les plus profonds dans le cœur humain depuis le péché originel. Eh bien, « l'humilité, comme le dit saint Thomas, est une vertu morale qui nous incline par révérence envers Dieu à nous abaisser et à nous tenir à la place que nous voyons nous être due ¹². » La partie la plus importante de la définition est « par révérence envers Dieu ». C'est là le positif de cette vertu. L'humilité est le fruit de la connaissance que l'on peut avoir de Dieu par l'intelligence, elle est la sagesse que l'âme peut acquérir par cette connaissance. Plus l'âme connaît Dieu, et plus elle s'abaisse devant celui qui est notre Tout, celui qui est vraiment la source de toutes choses ¹³.

Voyez l'humilité de la très sainte Vierge, sa simplicité, son effacement. Voyez l'effacement de saint Joseph. On n'a même pas rapporté une seule parole de saint Joseph dans l'Évangile. Alors demandons à la très sainte Vierge et à saint Joseph de nous donner leurs vertus ¹⁴.

Durant cet été, les entrées d'argent ont été très réduites. Aussi, notre économe compte bien sur votre générosité en ce début d'automne pour renflouer la caisse. Nous vous remercions vivement pour votre soutien, si minime soit-il. En effet, ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières...

En signe de reconnaissance, le chapelet de communauté est récité quotidiennement à vos intentions.

10 - *Somme théologique*, II-II, q. 161, a. 3, ad 1.

11 - Conférence spirituelle, Écône, 13 mars 1981.

12 - *Somme théologique*, II-II, q. 161, a. 3, ad 1.

13 - Conférence spirituelle, Écône, 21 novembre 1977.

14 - Retraite aux sœurs de la Fraternité, Saint-Michel-en-Brenne, Quasimodo 1986, 4^e conf.

